

Un Chapelet qui a Porte Bonheur

Il y a septante ans, une voiture, dans laquelle se trouvait un jeune garçon avec son précepteur, suivait la route d'Anagni à Carpineto. Arrivés au pied d'une colline, nos voyageurs aperçurent dans une bergerie un enfant pauvre, souillé de poussière, tout en larmes et en proie à une grande souffrance sans motif, car il avait un pied très gonflé, d'où le sang coulait en abondance. Il gémissait et priait, le chapelet à la main, priant la Vierge du Rosaire de venir à son secours. La voiture s'arrêta : le jeune homme en descendit, s'approcha du petit père et s'enquit de ce qui lui était arrivé. L'enfant répondit qu'il avait été atteint et renversé par la voiture d'un laitier qui s'était, après l'accident, précipitamment enfui sans s'inquiéter de lui ; "et, ajoutait-il, je ne puis aller plus loin, mon pied me fait trop souffrir." Le jeune noble fut ému de pitié, et se frayant un chemin entre les ronces qui se trouvaient entre la route et un petit ruisseau, il alla puiser de l'eau dans sa coiffure et retourna auprès du petit père pour le désaltérer ; après quoi il bassina la plaie de son pied, sur laquelle, à l'aide d'un fin mouchoir, il appliqua un bandage.

"Où demeurez-vous ?" demanda-t-il, et le petit père indiqua un petit village situé au delà d'une colline.

— Mais vous ne pourrez jamais arriver jusque-là sans assistance, reprit le petit Samaritain. Je vais vous emmener à Carpineto où l'on bandera votre pied comme il convient.

Le pauvre mutilé répondit par un sourire plein d'affection et de reconnaissance, et on le hissa dans la voiture.

— Joachim, dit le précepteur à

son élève, que comptez vous donc faire ?

— Mais ce que tout chrétien ferait ! Pouvons-nous abandonner sur la voie publique un malheureux qui souffre ?

— Et que diront vos parents ?

— Que pourraient-ils dire autre chose, si ce n'est que j'ai bien agi ? Est-ce donc chose si extraordinaire que de venir en aide à ceux qui sont malheureux ?

Le précepteur sourit, doucement satisfait, mit affectueusement la main sur l'épaule de son élève, et la voiture se mit en marche. La mère de Joachim ne fut pas peu surprise en voyant son fils lui emmener un enfant, pâle, défait et couvert de sang. Mais quand on l'eut mise au courant de tout, et qu'elle vit le regard reconnaissant et ému du patient, elle fit appeler le médecin de la famille pour le soigner.

Les yeux de Joachim brillaient d'une félicité indéfinissable.

— Mère, n'ai-je pas bien agi ? demanda-t-il.

— Mon enfant, vous n'eussiez pu mieux agir. Et elle le pressa sur son cœur, tandis que son visage s'inondait de douces larmes.

Quelques heures plus tard la voiture du château s'arrêtait devant l'humble demeure du petit patient. Le jeune noble ramenait le blessé, rassurait sa mère et lui remettait un large aumône.

— Monsieur, lui dit-elle, je n'ai que mon chapelet pour vous prouver ma reconnaissance et je le réciterai souvent pour vous. Ce chapelet de la veuve vous portera bonheur.

Ce jeune homme était le comte Joachim Pecci.....devenu Pape sous le nom de Léon XIII.

(Voix de N.-D. de Chartres)

Les Caprices de la Foudre

La foudre, au cours de la semaine dernière, est tombée sur M. Walter Reinhardt, ingénieur des mines, et il en est résulté que, possesseur autre-fois de ce qu'on peut appeler une belle tête de cheveu, il est aujourd'hui, absolument chauve.

M. Reinhardt revenait de son bureau lorsque la foudre est tombée sur lui, et pendant plusieurs heures, on a cru qu'il était mort. Plusieurs docteurs, après des soins énergiques, ont pu le rappeler à la vie, mais n'ont pu lui rendre ses cheveux que la foudre capricieuse avait brûlés et qui n'ont pas tardé à tomber à poignées. Deux jours plus tard le sommet de la tête de l'ingénieur ne le cédait en rien, comme comparaison, à une boule d'ivoire, et les médecins attribuent ce curieux phénomène à ce que la foudre a brûlé non seulement les cheveux de M. Reinhardt, mais aussi leurs racines.

Immaculée Conception

Un jubilé va être proclamé incessamment qui, pour son universalité, promet d'éclipser celui qui, l'an passé, a concentré sur Rome l'attention de tout le monde catholique. Il s'agit du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception qui tombe le 8 décembre 1904.

C'est en effet le 8 décembre 1854 que fut proclamé le dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX. A cette occasion, des tablettes furent posées dans la basilique de Saint-Pierre, transmettant à la postérité la liste des cardinaux et évêques qui prirent part à cette grande solennité, et de tous ces dignitaires il ne reste qu'un survivant, Léon XIII lui-même.

Une commission composée de Leurs Eminences les cardinaux Vannutelli, Agliardi et Vivès a été chargée d'organiser ce jubilé qui s'ouvrira en décembre prochain pour se continuer une année entière.

Lower Dover N. B.

A Lower Dover, sur la ferme de Charles Powell, située à quatre milles du collège St-Joseph, on a foré la semaine dernière un puits de pétrole qui en quelques instants a donné douze pieds d'huile à une profondeur de 340 pieds. On n'avait pas encore traversé toute l'épaisseur des sables huileux. On considère que c'est là une des sources d'huile les plus riches dont on ait encore entendu parler.

Marshalltown, Co. Digby, N. E.

Mercredi de la semaine dernière, à Marshalltown, comté de Digby, N. E., l'épouse de Pierre Thériau a été brûlée vive. Thériau est un cultivateur à l'aise. Il travaillait dans son champ, non loin de sa maison, l'après-midi, lorsqu'il entendit des cris déchirants. Voyant de la fumée sortir de la porte de sa maison, il accourut pour trouver sa femme étendue morte sur le plancher. Toutes ses hardes étaient brûlées. Un des couverts du poêle était ôté, et on suppose qu'en allumant son poêle, la malheureuse laissa le feu prendre à ses hardes. Elle était âgée de 62 ans.

Moncton, N. B.

Samedi soir, un peu après 6 heures, une lourde voiture à charbon montait la partie inférieure de la rue Robinson, lorsqu'une petite fille, Marguerite, enfant de M. Thomas Gaudet, voulant traverser la rue, passa devant le cheval au petit trot, lequel la renversa. Les roues de la voiture passèrent sur le corps de la pauvre petite, qui fut tuée presque sur le coup. Quand les Drs Gaudet et Bourque arrivèrent, elle avait rendu le dernier soupir. Elle a été ramassée par M. Joseph Arseneau, témoin de l'accident.

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and you will find them very interesting.

DRESS GOODS

All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now 35c

WRAPPERETTES

Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for 10c

Blankets and Comforts

In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... \$2.50

FLANNELS

In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys 20 25 25c

50 PAIRS

Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

Amherst, N. E.

Le sénateur Robert Barry Dickey est mort à sa résidence à Amherst. Il était né le 10 novembre 1811 et avait été reçu avocat en 1834. Il a été juge de la Cour de vérification des testaments et fut créé conseil du roi. Il était conservateur en politique et fut appelé au Conseil Législatif de la Nouvelle-Ecosse en janvier 1858. Il a siégé dans cette assemblée jusqu'à l'établissement de la Confédération en 1867, alors qu'il fut nommé membre du sénat du Canada par proclamation royale.

Inondations et Orages

Trente personnes ont perdu la vie dans une inondation qui a détruit 50 maisons à Graefenberg, un village d'Autriche dans la vallée de Freiwaldau.

On annonce des inondations désastreuses en Silésie. Toute la ville de Troppau a été submergée pendant plusieurs heures. Toutes les récoltes ont été détruites et la circulation est interrompue sur plusieurs points du chemin de fer de Shaenbrunn à Troppau. Dans la vallée de Sudeten tous les villages ont été inondés si rapidement que 30 habitants ont été noyés. Cinquante maisons se sont écroulées. La ville de Breslau elle-même est en danger et les pompiers ont été appelés pour réparer les digues protégeant la ville contre les inondations de l'Oder.

De terribles tempêtes de grêle ont dévasté le pays le long du Bas-Rhin. Les dégâts causés aux vignobles sont incalculables. Plusieurs personnes ont été tuées par la foudre.

Baltimore, E. U.

Un orage terrible a fait de nombreux dégâts. Le vent a enlevé le toit de cinquante maisons. D'autres ont été complètement détruites, des arbres ont été déracinés.

Trois cents personnes sont sans abri et ont été recueillies par leurs voisins. Vingt personnes ont été blessées gravement, mais aucune n'a été tuée. Les dommages sont de \$100,000.

Asphyxies

Trente-deux chevaux ont été asphyxiés au cours d'un incendie allumé en toute probabilité, par une main criminelle, dans les écuries de louage de M. H. Galarneau, à Montréal. On évalue à environ \$5,000 les pertes.

Pourquoi les Américains sont libres ?

Le Dr. Emil Reich, dans un article du North American "Review", explique aux Américains comment il se fait qu'ils sont libres. Ceux-ci s'imaginaient toujours que cela était dû à leurs grands pères qui s'étaient battus et étaient morts pour la cause sacrée de la liberté.

Erreur.

Le Dr. leur dit d'en rabattre un peu. Comme les Anglais, dit-il, les Américains aiment à se frapper l'estomac et dire qu'ils sont tout le monde, qu'eux ont fait et fait ça. Dans ce cas-là, dit le docteur, ce ne sont pas eux qui ont fait.

D'abord, toujours d'après le docteur Reich, ce n'est pas la taxe et les exactions de l'armée anglaise que nous hébergions bon gré mal gré, qui ont amené la lutte pour l'indépendance, c'est le refus du roi d'Angleterre de laisser acheter les terres des sauvages de la Pennsylvanie.

C'est pourtant de Boston qu'est parti le 1er coup de canon et que les enfants des écoles publiques sont allés un soir d'hiver dire au général en chef des armées de sa majesté le roi d'Angleterre qu'il "fallait" que ses soldats s'abstiennent de gaspiller leur glace où ils patinaient ou qu'il y aurait du "trouble..."

"Lafayette était un jeune homme intéressant tout au plus, dit le docteur Reich. Il ne peut s'expliquer comment sa statue ait trouvé moyen de s'élever au milieu de nous. C'est que sans doute, le moine en général a toujours plus de respect pour le "jeune homme intéressant" qui paie de sa personne que pour celui qui reste chez

lui.

Les Américains, dit-il, doivent leur indépendance aux écrivains tels que Diderot, Rousseau, Montesquieu, Voltaire et Condorcet, et surtout Beaumarchais. Tous ces hommes ont semé les idées de liberté et persuadé aux paysans qu'ils étaient des hommes non pas des bêtes. Beaumarchais a fait plus. Pour se venger de l'Angleterre qui avait humilié son pays par le traité de Dunkirk, il a payé de ses deniers, pendant deux ans des canons et 30,000 carabines avec les munitions pour les Américains. Il s'est ruiné à la peine, mais il a eu sa vengeance.

C'est lui aussi, paraît-il qui a facilité par son prestige le succès de Franklin. Beaumarchais était très versatile étant courtier, écrivain, et aussi fine lame.

Ce qui a été le coup de grâce de l'Angleterre a été le combat de l'amiral De Grasse qui a détruit la flotte anglaise et laissé Cornwallis à ses propres ressources avec tous les bons Américains sur le dos. Le brave lord en a eu plein le dos en si peu de temps qu'il s'est rendu armes et bagages.

Et voilà comment il se fait que nous célébrons le 4.

Malgré l'avis du docteur Reich on continuera à honorer cet intéressant jeune Lafayette et l'amiral De Grasse ainsi que les autres grands Américains : Washington, Franklin, Patrick Henry qui le rer a risqué la corde pour dire ce qu'il pensait et les ancêtres du vieux "stock" qui se sont attelés à la besogne et ne l'ont quittée que quand elle fut faite "good and well."

La Session Federale

Une dépêche spéciale d'Ottawa au "Mail and Empire" dit : "On rapporte de source autorisée que le gouvernement ne s'attend pas à ce que la prorogation du parlement ait lieu avant septembre. La subvention au Grand-Tronc-Pacifique et le bill de redistribution vont être l'objet de vifs débats.

En Serbie

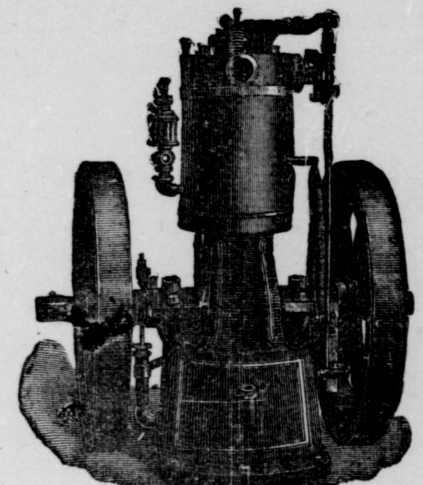
On dit que les autorités serbes ont découvert un complot pour venger l'assassinat du roi Alexandre. Un lieutenant d'une garnison de la frontière a été arrêté sous l'inculpation d'avoir fait des menaces contre le colonel Maschin. Une perquisition dans les quartiers des lieutenants a amené la découverte que douze officiers avaient formé une ligue pour venger le régicide.

THE FAIRBANKS
Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES
BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1.2 & 4Horse-Power
Fairbanks Standard Scales
Valves, Pipe & Fittings,
Mill Supplies, Machine Tools.
THE FAIRBANKS COMPANY
747 & 749 Craig St., Montréal.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing; bending and rubbing.

GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.